

original: ke

kopien : brc mi nf ho ltj Lzo vdf wp mer dy ay kj thu

paris, le 2 décembre 1993

zbrn0302
hhhhh

an	7/12	LAR	NSH	REF	a/a
decembre	1993				1730
Vice	[Signature]				
EDA - DIO	3. DEZ. 1993		CHIFFRE		
Ref.	0.713-801				

a direction politique

- m. dante martinelli, collaborateur diplomatique cf cotti
- ambassade de suisse a moscou par sdt
- mission suisse new york
- ambassade de suisse a washington
- ambassade de suisse a londres par sdt
- ambassade de suisse a rome
- ambassade de suisse a bruxelles par sdt
- mission suisse a bruxelles par sdt
- ambassade de suisse a bonn
- ambassade de suisse a vienne
- ambassade de suisse a ankara
- direction des organisations internationales
- division politique i
- m. walter thurnherr, secretariat politique

georgie/abkhazie

comme vous le savez, nous avons pu conclure hier a geneve, apres deux jours de negociations, un debut d'accord entre georgiens et abkhazes. ce "memorandum of understanding", dont je vous envoie le texte par fax ouvert separe, a trois dimensions, politique, humanitaire et de procedure, qui permettent de dire qu'un certain mouvement a ete cree et que des dates ont ete arretees pour poursuivre ce processus.

cette premiere collaboration entre les nations unies et la russie dans un probleme qui interesse ce dernier pays a la fois politiquement et geographiquement s'est revelee fructueuse. il est tout a fait evident que, du cote russe, un effort a ete fait pour creer le precedent. pour ma part, je continue a penser que ce genre de collaboration doit etre poursuivi, qu'en l'absence de la russie aucun autre pays n'est pret a intervenir sur le terrain, ni meme a deployer des observateurs en nombre suffisant pour faire respecter la paix.

d'autre part, la csce, dans le conflit du nagorny kharabak et dans celui de l'ossetie du sud s'est revelee totalement incapable d'etablir une relation de confiance avec la russie et de faire le moindre progres vers la solution pacifique de ces problemes. pour ma part egalement, je voudrais mettre



l'accent sur le fait que la priorite dans notre region europeenne, ancienne union sovietique incluse jusqu'a l'oural, doit porter sur le peace-making et non pas le peace-keeping dont on se gargarise beaucoup trop, sur un plan logique d'ailleurs, l'un ne peut que suivre l'autre.

je voudrais ajouter que la collaboration avec le representant special du president eltsine, le vice-ministre pastukhov, a ete, tout au long des entretiens, excellente, que les chefs des delegations georgienne et abkhaze ont ete tres ouverts au compromis et que le representant de la csce, l'ambassadeur manno, a joue a la perfection son role de figurant souriant. certains se sont etonnes que jaba

ioseliani ait ete nomme chef de la delegation georgienne etant donne son passe qui a oscille entre le banditisme de droit commun et l'affairisme maffieux. il s'est revele un negociateur qui peut prendre une decision sans consulter sa capitale, qui comprend les problemes intuitivement et qui s'est fixe comme but d'essayer de recuperer l'abkhazie politique, avec un statut d'autonomie tres large, en soulignant que chervarnadze l'a perdue militairement.

enfin, il s'est constitue, en marge de la conference, un groupe que j'intitule fog, pour friends of georgia. il comprend les representants des etats-unis, de la grande-bretagne, de la france, de l'Allemagne, avec les russes comme observateurs. ils n'ont pas acces aux reunions, mais je les ai tenus informes des developpements les deux jours de la conference. j'ai surtout mis l'accent sur le fait qu'on aura besoin de l'appui des pays qu'ils representent lorsque le conseil de securite sera saisi de certaines demandes concernant le conflit, voir notamment le point 2. en ce qui concerne les points 4, 5 et 6, il est clair que les pays qui sont dans le fog joueront un role determinant sur le plan du financement

brunner

ambasuisse